

## **La Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique (ACBF)**

Créée le 9 février 1991, l'ACBF est le fruit d'un partenariat entre les Etats africains et la communauté internationale des bailleurs de fonds. Les principaux promoteurs de la Fondation sont les pays africains et non africains, la Banque africaine de développement (BAD), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale.

La vision de l'ACBF est celle d'être la principale institution africaine dans le renforcement des capacités pour la bonne gouvernance et la réduction de la pauvreté en Afrique, en partenariat avec d'autres parties prenantes.

Les principaux objectifs de la Fondation sont de développer des capacités nouvelles, de même que de renforcer et d'utiliser au mieux et de manière durable les capacités existantes. L'ACBF atteindra des résultats concrets de développement grâce à une dotation efficace en capacités des secteurs qui (i) stimulent la croissance économique, (ii) soutiennent la réduction de la pauvreté, (iii) renforcent la bonne gouvernance et (iv) améliorent la participation de l'Afrique à l'économie mondiale.

Dans ce cadre, le Conseil d'Administration de l'ACBF a approuvé au bénéfice du Togo en 2010, un don de 2 millions de dollars pour la création et le fonctionnement du Centre Autonome d'Etudes et de Renforcement des Capacités pour le Développement du Togo (CADERDT), initié par le gouvernement togolais.

L'objectif global du centre est de renforcer les capacités pour la formulation, l'analyse et la mise en œuvre des politiques nationales de développement en vue de promouvoir une croissance économique inclusive et durable.

En vue de réaliser cet objectif global, le CADERDT a les objectifs spécifiques suivants : (i) Faire du CADERDT un centre d'excellence ; (ii) Renforcer l'expertise nationale en matière de formulation, d'analyse et de mise en œuvre des politiques économiques et des programmes de développement ; (iii) Mettre à la disposition du gouvernement et des autres parties prenantes les résultats d'une recherche de qualité facilitant la formulation de la politique économique et la prise de décision ; (iv) Renforcer la capacité nationale à entreprendre un dialogue le plus large possible sur la politique nationale de développement ; et (v) Développer et disséminer les connaissances sur les problèmes de développement économique et social de manière à faciliter la prise de décision dans le cadre du processus de développement.

Rappelons que le d'intervention de l'ACBF en Afrique couvre les trois domaines suivants :

## **Gestion des politiques économiques**

La Fondation appuie actuellement la formation d'analystes des politiques économiques à travers les programmes de gestion des politiques économiques de 7 universités à travers l'Afrique : GPE Cameroun, GPE Côte d'Ivoire, GPE RDC, GPE Ghana, GPE Ouganda, GPE Mozambique et GPE Zambie, couvrant au total 37 pays. Les programmes GPE ont été créés en 1994 en collaboration avec l'Institut de la Banque mondiale (WBI). Leurs premières activités de renforcement des capacités se sont fondées sur les besoins identifiés des insuffisances du capital institutionnel et humain. Ils ont été élaborés dans un environnement marqué essentiellement par la mise en œuvre des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) recommandés par les Nations Unies, la création d'unités d'analyse des politiques économiques et la prévention et la gestion des conflits en Afrique.

## **Programmes de formation en gestion du secteur public**

Reconnaissant la nécessité de renforcer les compétences spécialisées requises pour un secteur public efficace en Afrique subsaharienne, la Fondation a élaboré et mis en œuvre un diplôme d'études supérieures en gestion du secteur public (PFGSP) afin de produire une nouvelle série de gestionnaires professionnels du secteur. Couvrant 37 pays, les PFGSP ont été créés en 2004 avec pour objectif d'améliorer la performance du secteur public à travers une formation générale et professionnelle équilibrée en gestion. Les programmes sont logés dans les instituts d'administration publique et de gestion (IAP). À ce jour, trois d'entre eux sont actifs : PFGSP-African University, Zimbabwe, PFGSP-GIMPA, Ghana et PFGASP-ENA Libreville, Gabon. D'après la revue à mi-parcours des PFGSP actifs, les étudiants se sont félicités de l'occasion qui leur est offerte de participer aux programmes ainsi que l'impact des méthodologies modernes, sophistiquées d'apprentissage des adultes appliquées par les personnes ressources. Qui plus est, l'évaluation a conclu que les PFGSP apparaissent de plus en plus comme une nouvelle contribution importante à l'intégration régionale. Avec le temps, les produits du programme d'études devraient former un noyau de dirigeants du service public aux vues similaires ainsi que des agents de changement des pays africains couverts.

## **Unités d'études politiques et centres d'études et de recherches**

La Fondation a accompagné 39 centres d'études et de recherches en Afrique depuis 1992. Parmi ceux appuyés par l'ACBF on note le CAPES-Burkina, le CEPOD-Sénégal, le CERCAP-Mali, le CMAP-Mauritanie, le Centre autonome de renforcement des capacités pour le développement au Togo (CADERDT-Togo), la Cellule d'analyse de politiques économiques du CIRES (CAPEC- Côte d'Ivoire), le Consortium pour la recherche économique en Afrique (CREA- Kenya), l'Institut kényan de recherche et d'analyse des politiques publiques (KIPPRA-Kenya), le Centre de recherche en politique économique (EPRC-Ouganda), le Centre d'analyse des politiques (CEPA-Ghana), l'Institut pour la gouvernance démocratique (IDEG-Ghana), la Fondation pour la recherche économique et sociale (ESRF-Tanzanie). Sur les 50 centres d'études et de recherches d'Afrique subsaharienne, l'ACBF a joué un rôle important dans la création de 17 d'entre eux selon le rapport mondial 2012 de Global Go To Think Tanks. Le nombre de centres appuyés par l'ACBF parmi les 50 premiers ne cesse de croître chaque année depuis le lancement de l'évaluation, partant de 6 il y a trois ans. Les acteurs du développement comme le CRDI, les fondations Gates et Hewlett, entre autres, ont accompagné les centres d'études et

de recherches créés par l'ACBF à travers l'Initiative Think Tank, démontrant ainsi qu'une idée dotée d'un impact clair peut être mise à l'échelle par d'autres.